



Bulletin

LOKOLE

// Septembre 2025

SUMI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter



A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



METHODOLOGIE

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyses des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

« LOKOLE » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attention particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contrevérifiée par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur <https://caid.cd>

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de substance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :



Zone Centre : Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru;



Zone Est : Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu;



Zone Nord : Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa;



Zone Ouest : Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central;



Zone Sud : Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.



Immeuble Semoi, aile 2, 7^e étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Combe



(+243) 97 43 06 825



contact@caid.cd



Pour le mois de septembre 2025, le suivi a concerné 123 des 145 Territoires, ainsi que 21 des 33 villes du Pays.



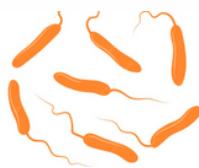
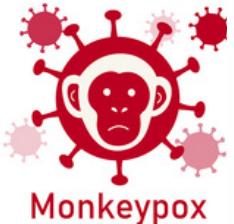


Principaux faits saillants

1. Maladies humaines (Epidemies)

1.1. M-pox

Il est important de signaler une baisse significative du nombre de cas de Mpox. 144 cas ont été recensés à la semaine 35 contre 1500 la semaine précédente. Toutefois, la province de Tshuapa demeure l'épicentre de l'épidémie en République Démocratique du Congo. La situation demeure préoccupante dans le Sud-Kivu et au Maniema.



1.2. Ebola

Durant ce mois de septembre 2025, les autorités sanitaires de la province du Kasaï ont enregistré plus de 20 cas confirmés d'Ebola et 16 décès dans la zone de santé de Bulape, une zone reculée et difficile à accéder à cause des infrastructures routières en mauvais état.

1.3. Ropugeole

La cité frontalière de Kamako, située à environ 150 kilomètres de Tshikapa dans la province du Kasaï, est confrontée à une nouvelle épidémie de rougeole. Selon les derniers chiffres, au moins 5 personnes sont décédées et plus de 10 cas ont été enregistrés dans les différents quartiers de la cité. Les enfants âgés de 0 à 10 ans sont les principales victimes de cette maladie. Leur vulnérabilité face à la rougeole nécessite une attention particulière et une intervention rapide des autorités sanitaires.

La situation sécuritaire dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri et Mai-Ndombe demeurent toujours fragile avec la présence des différents groupes armés notamment l'AFC/M23, la milice CODECO et MOBONDO continuent à semer la psychose dans les différentes localités sous occupation.

2. Situation sécuritaire et conflits



3. Produits alimentaires de base



Pour ce mois de septembre 2025, on note de manière globale une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. En effet, sur 11 produits alimentaires suivis, 4 ont connu une hausse des prix (Sucre +2%, Farine de maïs +1%, Haricot +1%, Niébé +1%), 4 ont connu une stabilité des prix (Farine de manioc, Riz local, Riz importé, Sel) et 3 ont connu une baisse des prix (Poulet sur pieds -6%, Huile de palme -2%, Huile végétale -1%). Le prix moyen du litre d'essence est resté stable (4 733 CDF) de même que celui du mazout (4 807 CDF) au cours de la même période.



4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Il sied de noter que l'état de délabrement très avancé des infrastructures routières (RN5 et ponts) dans les territoires de Pweto (Haut-Katanga), Aru (Ituri) et RN4 (Bas-Uele) perturbe le trafic routier des personnes et des produits alimentaires de première nécessité vers les grands centres commerciaux. Cette situation a provoqué une hausse des prix des produits alimentaires de base (sel, sucre, farine de maïs jaune) dans la province du Bas-Uele.



La réhabilitation de ces routes est imperative et devra miser notamment les matériaux disponibles localement pour réduire les coûts, intégrer des méthodes de construction qui préservent l'environnement, impliquer les communautés locales dans le

processus de planification pour s'assurer que les routes répondent à leurs besoins et sont entretenues efficacement, mettre en place des équipes de cantonniers et le former pour pérenniser les routes réhabilitées et enfin concevoir des infrastructures qui favorisent l'intégration des différents modes de transport pour réduire la dépendance aux véhicules motorisés. Ces mesures sont essentiels pour rétablir la fluidité des chaînes d'approvisionnement et favoriser un développement économique et social durable dans les Territoires et Villes du Pays.

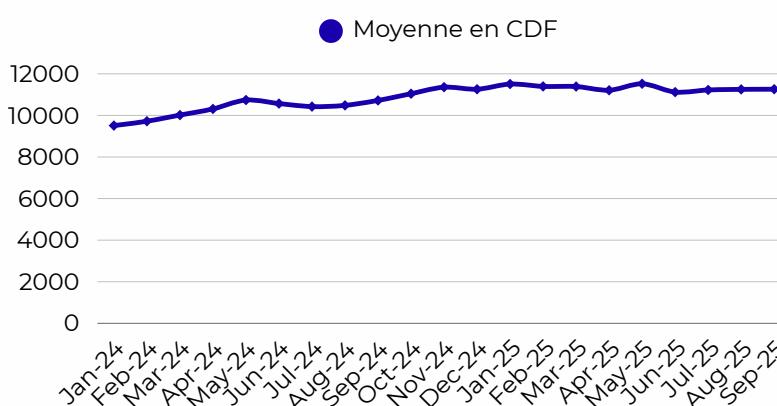
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen du panier alimentaire est de 11 259 CDF en septembre 2025. Comparativement au mois d'août 2025 où il était à 11 251 CDF, ce coût est resté stable.

16 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre août et septembre 2025. Il s'agit d'Aketi, Anglo, Bagata, Bandundu, Basoko, Bokungu, Ingende, Irumu, Kasongo, Katako kombe, Mitwaba, Moba, Mwene Ditu, Pweto, Rutshuru et Tshikapa.

Figure 1: Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

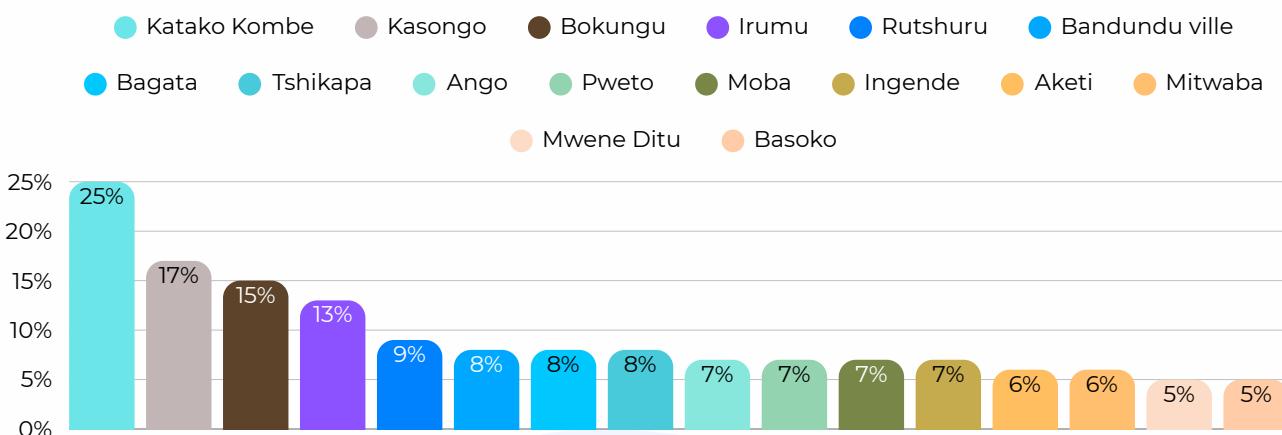


A Katako Kombe, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de maïs (+33%), du sel (+20%) et de l'huile de palme (+8%).

La hausse du prix de la farine de manioc (+55%), de l'huile de palme (+24%) et de haricot (+7%) expliquent la hausse du coût du panier alimentaire à Kasongo.

A Bokungu, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de haricot (+21%) et de la farine de maïs (+14%). La hausse des prix du sel (+25%), de haricot (+13%) et de l'huile de palme (+4%) expliquent la hausse du coût du panier alimentaire à Tshikapa. A Mwene Ditu, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de manioc (+11%), de haricot (+6%) et de la farine de maïs (+3%).

Figure 2: Chocs sur le coût du panier alimentaire





SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois août 2025, cinq (05) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Basankusu, Isiro, Katako kombe, Libenge et Pweto.

Il s'est globalement observé une stabilité des prix des biens alimentaires sur les marchés. De cette situation généralement de stabilité, deux faits sont notés d'une manière particulière.

Sur 11 produits alimentaires suivis, 4 ont connu une hausse des prix (Sucre +2%, Farine de maïs +1%, Haricot +1%, Niébé +1%), 4 ont connu une stabilité des prix (Farine de manioc, Riz local, Riz importé, Sel) et 3 ont connu une baisse des prix (Poulet sur pieds -6%, Huile de palme -2%, Huile végétale -1%) d'une part et d'autre part 5 entités sur les 144 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de $\geq +5\%$ pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Le délabrement avancé des routes de dessertes agricoles et secondaires, reliant son centre à Mbandaka, est la principale cause de la hausse des prix. En ce qui concerne le niébé et sel, cette augmentation des prix s'explique par le mécanisme du marché, car la production de cette culture n'est pas suffisamment développée dans le territoire et ne parvient pas à satisfaire les besoins de la population locale.

Figure 4 : Choc des prix à Isiro

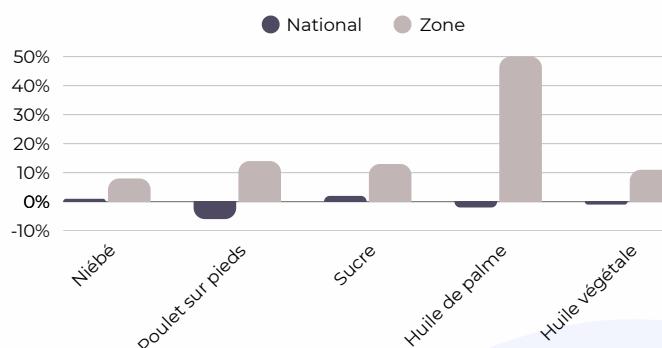


Figure 3 : Choc des prix à Basankusu



A **Isiro**, la hausse de prix de l'huile de palme est due à la baisse de l'offre sur le marché local consécutive à la période de récolte de riz qui occupe plus les paysans. En outre, la période de grippe aviaire qui a ravagé le cheptel avicole est à la base de la hausse des prix de l'huile de palme et du poulet sur pieds.

A **Libenge** il se constate une demande accrue pour le riz local, haricot et farine de manioc alors que les produits en question se font un peu rares sur les marchés. D'où la hausse des prix des différents produits concernés par rapport au mois passé.

Figure 5 : Choc des prix à Libenge

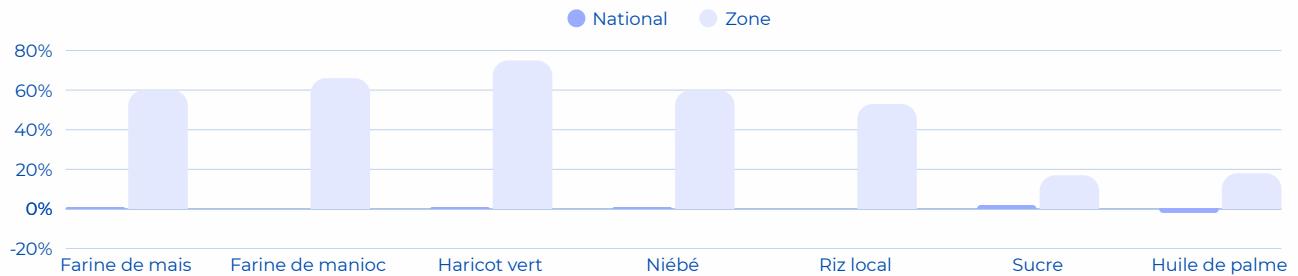
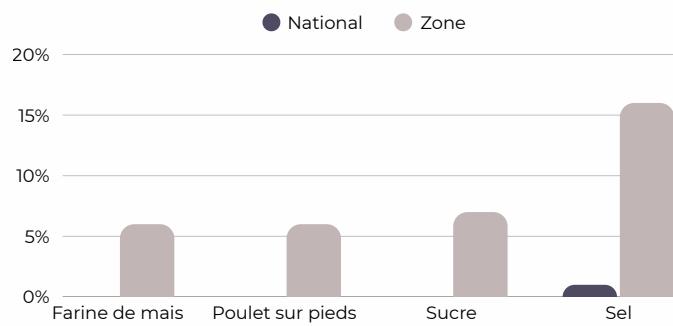


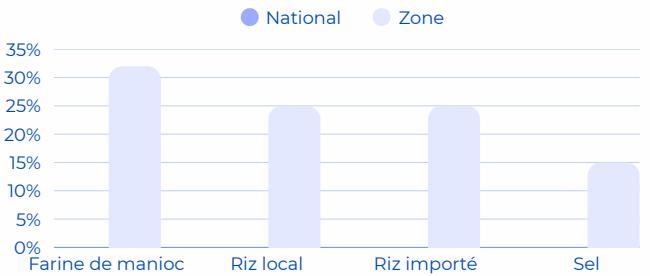
Figure 6 : Choc des prix à Katakokombe



Le délabrement avancé des routes secondaires, reliant **Katakokombe** vers les grands centre de consommation, a provoqué une hausse des prix du riz local mais aussi pour les biens importés, notamment, le sucre, le sel et la farine de maïs.

La route nationale N°5 (RN5) est devenue impraticable au point qu'aucune agence de transport n'y fait plus de trafic. Par conséquent, le territoire de **Pweto** est entièrement enclavé et la seule voie de secours est le lac Moero à travers la barge et un nouveau bateau mis en place pour les embarquements vers le territoire de Kasenga

Figure 7 : Choc des prix à Pweto

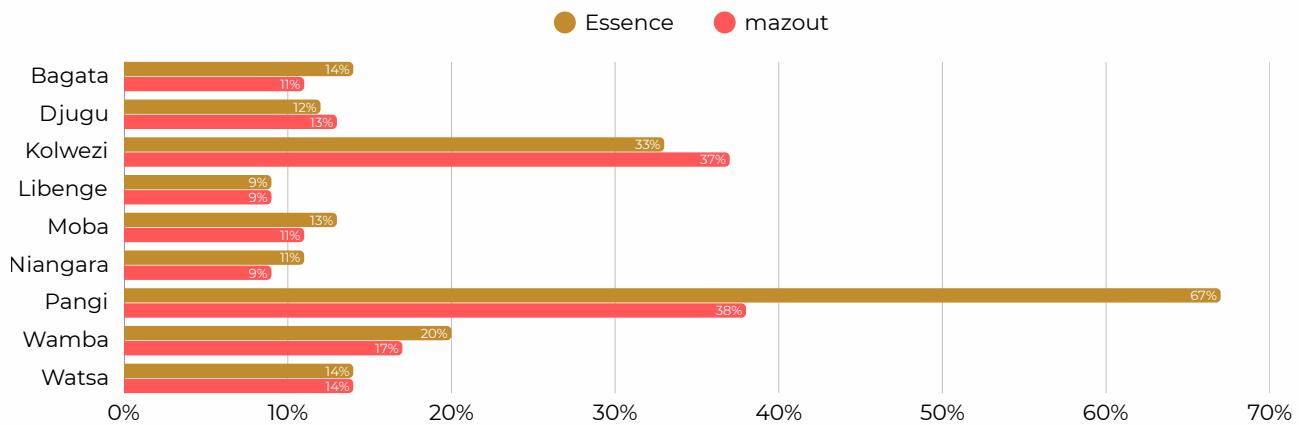




VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En septembre 2025, le prix moyen du litre d'essence est à 4733 CDF contre 4698 CDF en août 2025, il est resté stable entre les deux périodes. Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4772 CDF en août contre 4807 CDF septembre 2025, il est resté stable entre les deux périodes.

Figure 8 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil en Septembre 2025



A Wamba, dans le Haut Uélé, l'insuffisance d'approvisionnement des dépôts locaux est la source de la rareté du carburant dans le territoire avec comme conséquence la hausse des prix.

A Pangi dans le Maniema, La hausse vertigineuse du prix du carburant s'explique par des perturbations constatées dans la ville de Kindu. En effet, bien que l'arrêté de l'autorité provinciale avait fixé ce prix à 6 000 FC le litre, le prix du carburant s'est vendu à 10 000 FC, 13 000 FC et même jusqu'à 15 000 FC (essence et mazout) après une courte baisse au mois passé, il a repris exponentiellement de l'ascenseur, une retombée des perturbations encore dans ce secteur au niveau de Kindu dont Pangi dépend sur beaucoup d'aspects économiques. Visiblement, et comme on le craignait, les mesures prises par l'autorité provinciale et des pourparlers engagés avec les acteurs œuvrant dans ce secteur, n'ont pas été durable. Misère! Pendant que l'arrêté du gouverneur fixe le prix à 6000 FC, au cours de ce mois, le litre de carburant s'est vendu à 10000 FC, puis 13000 FC et même jusqu'à 15000FC.

Cette situation est propulsée par la spéculation des pétroliers désirant combler leur manque à gagner à la suite de la fixation initiale d'une taxe conventionnelle de 75 000 FC par fut au niveau de la ville de Kindu bien que cette taxe soit redescendue à 6 000 FC par fut au 25 septembre.



SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

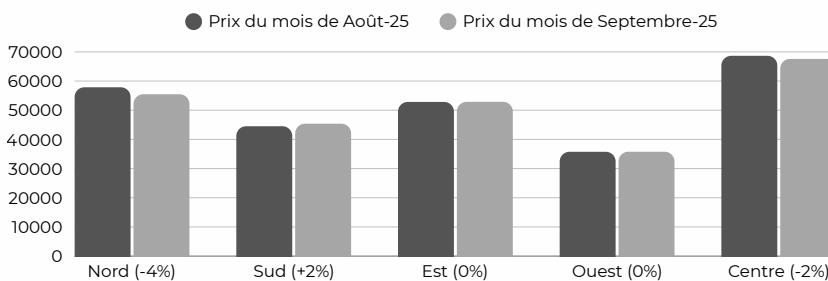
De manière globale, sur les 10 produits (matériaux de construction) suivis, 4 ont connu une stabilité des prix (Ciment 42,5%, Barre de Fer 08, Triplex 4mm, Triplex 5mm), 4 ont connu une hausse des prix (Tôle BG 32 +2%, Barre de Fer 10 +2%, Barre de Fer 06 +1%, Tôle BG 30) et 2 ont connu une baisse des prix (Ciment 32,5% -1%, Tôle BG 28 -1%).

Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 7 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Il est à noter qu'aucun article de construction dans la partie Ouest n'affiche un prix supérieur à la moyenne nationale. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

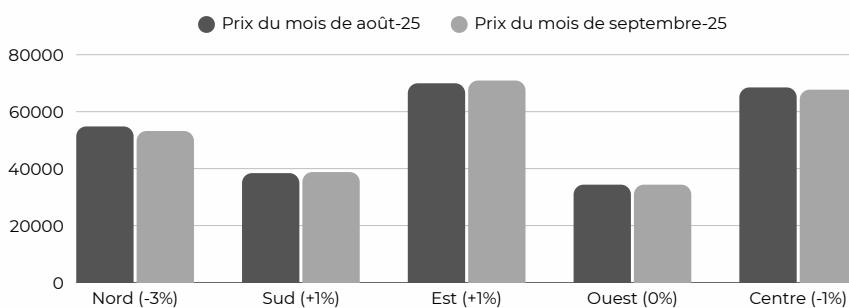
4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

Figure 9 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 67 592 CDF, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 49 578 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (35 766 CDF). Les zones Nord (-4%) et Centre (-2%) ont connu une baisse des prix alors que le prix a augmenté dans la zone Sud (+2%).

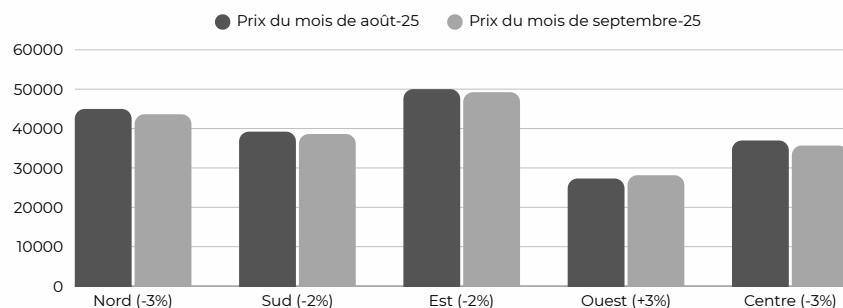
Figure 10 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Est (70 939 CDF) et Centre (67 729 CDF) présentent des prix du ciment très élevés, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 49 791 CDF et bien supérieur aux zones Sud (38 790 CDF) et Ouest (34 370 CDF). Les zones Nord (-3%) et Centre (-1%) ont connu une baisse des prix alors que les zones Est (+1%) et Sud (+1%) ont connu une hausse des prix.

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 11 : Prix de la tôle (BG 28)



Au niveau régional : Les zones Est (49 241 CDF) et Nord (43 630 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 39 946 CDF. La zone Ouest (28 140 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a baissé dans les zones Centre (-3%), Nord (-3%), Est (-2%) et Sud (-2%) alors qu'il a augmenté dans la zone Ouest (+3%).

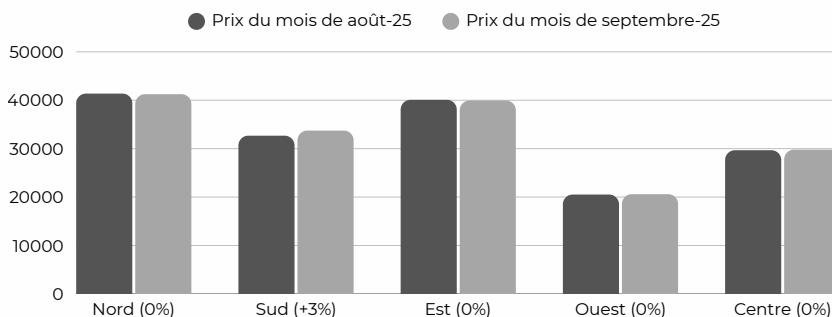
Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une baisse des prix en s'établissant à 49 578 CDF en septembre 2025 comparativement au mois d'août où il était à 50 048 CDF, soit une baisse de -1,0%. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (320 000 CDF), Ango (120 000 CDF) et Katakombe (110 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Mbanza Ngungu (23 850 CDF), Lukula (23 500 CDF), et Lubudi (18 500 CDF).

Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 49 791 CDF en septembre 2025, il est resté constant entre les deux périodes.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Pangi (150 000 CDF) et Ango (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Matadi (24 624 CDF), Madimba (24 000 CDF) et Lubudi (19 500 CDF).

Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 39 946 CDF en septembre 2025. Il a baissé de -1,2% par rapport au mois d'août 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (75 000 CDF), Rungu (70 000 CDF) et Isiro (70 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (15 000 CDF), Lukolela (12 000 CDF) et Kamonia (11 000 CDF).

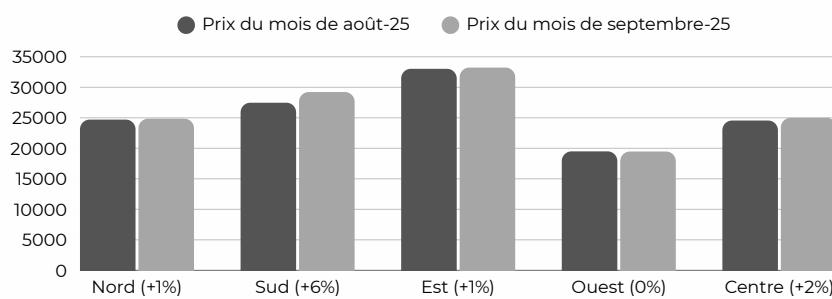
Figure 12 : Prix de la tôle (BG 30)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG30 a augmenté uniquement dans la zone Sud (+3%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 34 827 CDF en septembre 2025, il a augmenté de 1,0% par rapport au mois d'août 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kalehe (67 000 CDF), Kalemie (55 000 CDF) et Kalemie ville (53 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (17 000 CDF), Kasangulu (16 150 CDF) et Lubudi (16 000 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Ouest, le prix de la tôle BG30, à 20 593 CDF, représente près de 59% du prix moyen national de 34 827 CDF

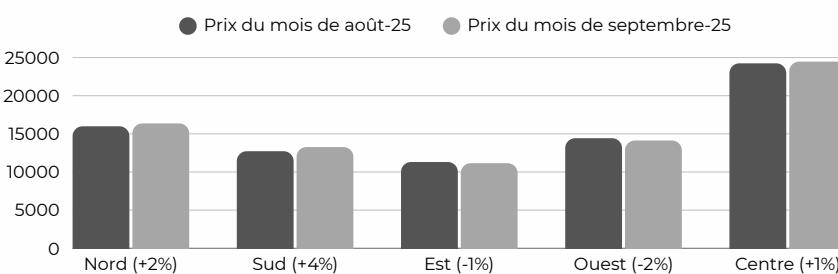
Figure 13 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans les zones Sud (+6%), Centre (+2%), Est (+1%) et Nord (+1%) alors qu'il est resté stable à l'Ouest. En résumé, malgré que le prix national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme la zone Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 26 784 CDF en septembre 2025, soit une hausse de +1,8% par rapport au mois d'août 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (100 000 CDF), Kalemie (55 000 CDF) et Shabunda (52 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kolwezi (14 500 CDF), Lukula (10 500 CDF) et Lubudi (7 000 CDF).

Au niveau régional : La zone Ouest affiche un prix d'achat de la tôle BG32 de 19 474 CDF, soit un prix nettement inférieur à la moyenne nationale de 26 784 CDF.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 14 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté au Sud (+4%), au Nord (+2%) et au Centre (+1%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-2%) et à l'Est (-1%).

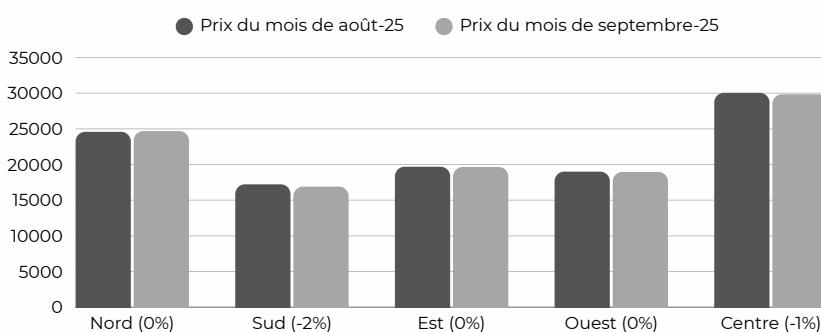
En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 884 CDF en septembre 2025, il a augmenté de 1,0% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (48 000 CDF), Kole (35 000 CDF) et Katakombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Aru (5 040 CDF), Kolwezi (4 700 CDF) et Mahagi (4 200 CDF).

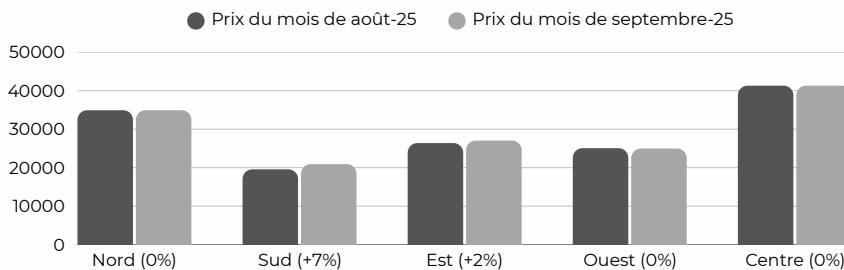
Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 24 470 CDF, soit près de 65% supérieur à la moyenne nationale de 14 884 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

Figure 15: Prix de bar de fer (8)



Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a baissé dans les zones Sud (-2%) et Centre (-1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

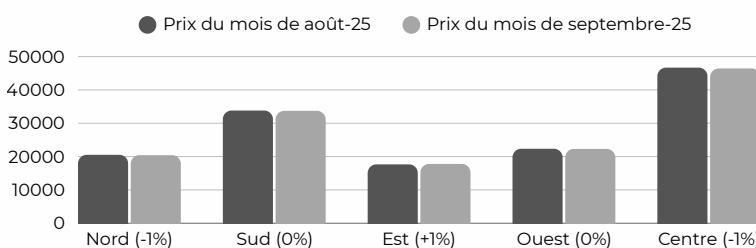
Figure 16 : Prix de bar de fer (10)



Les analyses montrent que le prix a plus augmenté dans les zones Sud (+7%) et Est (+2%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistrent des prix beaucoup plus bas.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 17 : Prix de triplex (4mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans la zone Est (+1%) alors qu'il a baissé au Centre (-1%) et au Nord (-1%). En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de septembre 2025 est de 21 075 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Luebo (48 000 CDF) et Kole (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kolwezi (8 200 CDF), Kasenga (8 000 CDF) et Kipushi (8 000 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 29 849 CDF, soit près de 42% supérieur à la moyenne nationale de 21 075 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne à 24 687 CDF.

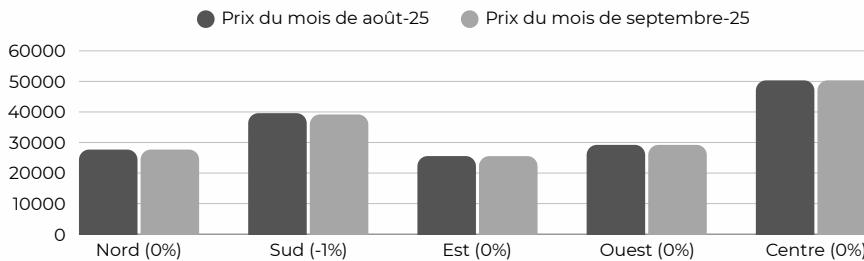
Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 27 902 CDF en septembre 2025, il a donc augmenté de +1,6% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (70 000 CDF), Buta ville (60 000 CDF) et Shabunda (55 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Sakania (10 000 CDF), Kasenga (10 000 CDF) et Kolwezi (9 400 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (41 297 CDF) et Nord (34 920 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 25% à la moyenne nationale de 27 902 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 20 920 CDF.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 25 191 CDF en septembre 2025, il est resté stable par rapport au mois d'août 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kole (65 000 CDF), Mwene Ditu (59 500 CDF) et Ngandajika (58 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Béni (11 400 CDF), Mahagi (10 800 CDF) et Aru (10 080 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 46 688 CDF, soit près de 84% supérieur à la moyenne nationale de 25 191 CDF. La zone Sud a un prix de 33 719 CDF, supérieur de près de 34% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (22 292 CDF), Nord (20 412 CDF) et Est (17 795 CDF).

Figure 18 : Prix de triplex (5 mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) est resté stable dans toutes les zones à l'exception de la zone Sud (-1%) où il a baissé.

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 32 330 CDF en septembre 2025, il est donc resté stable par rapport au mois d'août 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés Mweka (70 000 CDF), Shabunda (65 000 CDF) et Mbaji Mayi (63 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Lubero (14 500 CDF), Béni (14 500 CDF) et Watsa (11 500 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (50 333 CDF) et Sud (39 182 CDF) affichent des prix de plus de 21% supérieurs à la moyenne nationale de 32 330 CDF.



ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

ANNEXES

ANNEXE I

Base des données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction

(voir www.caid.cd) .xlsx

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Bas-Uélé	Ango	Choc des prix	Durant le mois de Septembre, les activités socio-économiques ont été perturbées suite à des perturbations dues à la dégradation de la RN4. Cette situation entraîne une hausse des prix des produits alimentaires de base (sel, sucre, farine de maïs jaune) provenant des autres centres commerciaux.	Perturbation de circuit d'approvisionnement et une légère hausse des prix des produits importés		L'ensemble du territoire
Haut-Katanga	Pweto	Route coupée	La dégradation de la route nationale N°5 (RN5) rend difficile la circulation routière et l'acheminement des marchandises (route coupée à kasolo et pont cassé à Mulonde), vu que le territoire est entièrement enclavé. Et la seule voie de secours qui permet de transporter quelques marchandises des biens de consommation est la voie maritime avec une barge d'une entreprise privée destinée à transporter les minéraux sur le lac Moero vers le territoire de Kasenga	Perturbation de circuit d'approvisionnement et une légère hausse des prix des biens de consommation		C'est tout le territoire de Pweto qui est touché, car toutes les voies routières d'entrée dans le territoire sont inaccessibles.
Ituri	Aru	Catastrophe naturelle (Vent violent)	Le 29 Septembre, une pluie grêleuse s'est abattue sur les villages Olibha et Nyatsa dans le groupement Nyatsa-Odru en chefferie des Lu. Cette fameuse pluie a détruit les produits champêtres, ce qui pourrait entraîner une baisse de rendement agropastoral.	Baisse éventuelle de volume de production et exposition à la malnutrition		La chefferie des Lu
Kasai	Mweka	Epidémies	Ebola : Au 09 septembre 2025, les autorités sanitaires ont enregistré plus de 20 cas confirmés et 16 décès dans la zone de santé de Bulape, une zone reculée et difficile à accéder à cause des infrastructures routières en mauvais état.	La transmission rapide du virus qui conduit à des pertes en vie humaine suite à l'absence d'un laboratoire pour les analyses, Cependant la mise en place des mesures préventives par les autorités sanitaires pour freiner la transmission		Zone de santé de Bulape

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Kasai	Kamonia	Epidémies	Rougeole : La cité frontalière de Kamako, située à environ 150 kilomètres de Tshikapa, est confrontée à une nouvelle épidémie de rougeole. Selon les derniers chiffres, au moins 5 personnes sont décédées et plus de 10 cas ont été enregistrés dans les différents quartiers de la cité. Les enfants âgés de 0 à 10 ans sont les principales victimes de cette maladie. Leur vulnérabilité face à la rougeole nécessite une attention particulière et une intervention rapide des autorités sanitaires.	La transmission rapide du virus qui conduit à des pertes en vie humaine suite à l'absence d'un laboratoire pour les analyses. Cependant la mise en place des mesures préventives par les autorités sanitaires pour freiner la transmission	Jaune	Bande frontalière avec l'Angola
Lualaba	Dilolo	Erosion	La dégradation très avancée de la RN39 au niveau du tronçon SAMBEMBE-GARE et KATOKA rend la circulation des personnes et leurs biens de valeur. Cette situation perturbant les circuits d'approvisionnement entraînerait la hausse des prix de denrées alimentaires de première nécessité.	Perturbation de circuit d'approvisionnement et une légère hausse des prix des biens de consommation	Jaune	SAMBEME BE-GARE
Mai-Ndombe	Kwamouth	Conflits intercommunautaires	La situation sécuritaire demeure confuse dans le territoire de Kwamouth depuis 3 ans. Une accalmie des atrocités de la milice mobondo est observée depuis un certain temps. Cette milice continue d'occuper la plus grande partie du territoire occasionnant le déplacement massif des populations, ne permet pas à cette population de regagner ses terres à fin d'y mener des activités champêtres vivant là-bas dans des conditions difficiles faute des moyens de subsistance. Kwamouth, jadis réputé grainier de la ville de Kinshasa, aujourd'hui il est constaté que c'est l'un des territoires de la province où les denrées alimentaires coûtent trop chers. Cela est dû par l'interruption de la production agricole depuis le début du conflit à ces jours.	Déplacement des populations, suivie d'un épuisement extrême des moyens d'existence suite aux difficultés d'approvisionnement en bien de première nécessité, qui peut engendrer la famine et aggraver la situation nutritionnelle	Jaune	L'ensemble du territoire

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Maniema	Kindu	Hausse des prix de carburant	<p>Au cours de ce mois, la ville de Kindu a été secouée par une hausse vertigineuse de prix du carburant, perturbant ainsi toutes les activités économiques. Le litre d'essence qui se négociait à 6000fc (selon le prix officiel fixé par le gouvernement provincial), s'est négocié à 15000fc et 16000fc. A la base, une spéculation créée par les pétroliers pour se taper de l'argent afin de compenser à la perte ou au manque à gagner causé par la taxe conventionnelle (qui est fixée à 75000fc par fut de carburant) considérée exorbitante par ces derniers. La course de ville en moto taxi est passée de 1.000fc à 2.000fc. Les grands perdants sont des marchandes et marchands des légumes qui vivent du jour au jour. Et depuis le 25 septembre de ce mois, le prix est revenu à 6.000fc.</p>	Hausse de coût de transport entraînant ainsi une hausse de prix de produits sur le marché	Jaune	Toute la ville de Kindu
Nord-Kivu	Rutshuru	Insécurité	<p>La quasi-totalité du territoire de Rutshuru reste sous occupation du Mouvement rebelle AFC/M23. Dans plusieurs contrées l'on signale des attaques et embuscades attribuées aux Wazalendo. Malgré cette situation, les activités commerciales continuent.</p>	Psychose au sein de la population et ralentissement des activités économiques	Jaune	Chefferie de Bwisha et de Bwito
Nord-Kivu	Walikale	Insécurité	<p>Le passage entre Walikale-Masisi-Goma est conditionné par le paiement de plusieurs taxes d'une part imposées par les Wazalendo/FARDC et d'autre part par le Mouvement Rebelle AFC/M23.</p>	Rareté des produits de grande consommation accompagné d'une légère hausse de prix suite au paiement des taxes	Jaune	Axe Walikale-Masisi-Goma
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	<p>La partie Sud du territoire de Lubero est toujours sous occupation de la rébellion de AFC/M23 qui sème la terreur dans cette zone</p>	Psychose au sein de la population et ralentissement des activités économiques	Jaune	Partie sud du territoire de Lubero

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Tshuapa	Boende ville	Epidémie	Il est important de signaler une baisse significative du nombre de cas de Mpox. 144 cas ont été recensés à la semaine 35 contre 1500 la semaine précédente. Toutefois, la province de Tshuapa demeure l'épicentre de l'épidémie en République Démocratique du Congo. La situation demeure préoccupante dans le Sud-Kivu et au Maniema. À Kinshasa, 60 cas ont été signalés, avec un taux de létalité de 3%.	Prévalence de plus en plus élevée	Jaune	Toutes les zones de santé de la province



Nous contacter



// Bulletin LOKOLE Septembre 2025



(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221



contact@caid.cd



Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe